

Carnet de l'enseignant

Montréal capitale : une expérience interactive



Ce carnet pédagogique, proposé par Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, accompagne le site Web « Montréal capitale : une expérience interactive ». Conçu comme un guide d'exploration, il invite les élèves, grâce au *Carnet de l'élève*, à parcourir la reconstitution 3D du Vieux-Montréal en six zones et à mettre leurs connaissances à l'épreuve.

Objectifs pédagogiques (Objectif central du Carnet)

Amener les élèves à comprendre le contexte politique, social et historique ayant conduit Montréal à devenir la capitale de la province du Canada entre 1844 et 1849.

Compétences disciplinaires mobilisées (PFEQ)

Ce carnet permet à l'élève de développer la compétence :

- Interroger les réalités sociales dans une perspective historique.

Résultats d'apprentissage visés

À travers les activités proposées, l'élève sera en mesure de :

- Situer dans le temps et dans l'espace la période où Montréal est capitale ;
- Caractériser les principaux acteurs, enjeux et institutions politiques de l'époque ;
- Interpréter des réalités sociales à l'aide de traces du passé (artéfacts, iconographie, documents) ;
- Établir des liens de causalité entre des événements historiques, notamment l'incendie du Parlement en 1849 ;
- Construire et communiquer une interprétation fondée sur des sources.

Fonctionnement

L'activité pédagogique est conçue pour être réalisée en classe avec les élèves. Selon le temps disponible, deux parcours sont proposés :

- **Parcours de 50 minutes (Zone 1)** : pour une activité réalisée en une période, il est recommandé de se concentrer sur la **Zone 1, Tous au parlement!** Au cœur de l'expérience, elle aborde des notions clés telles que la transformation architecturale du bâtiment, le contexte politique et l'incendie de 1849.
- **Parcours libre ou à la maison (Zones 2 à 6)** : ces cinq zones sont complémentaires et peuvent être explorées en fonction des thématiques étudiées en classe (par exemple, le commerce ou la justice) ou proposées en devoir à la maison afin d'approfondir les connaissances des élèves.

Matériel nécessaire

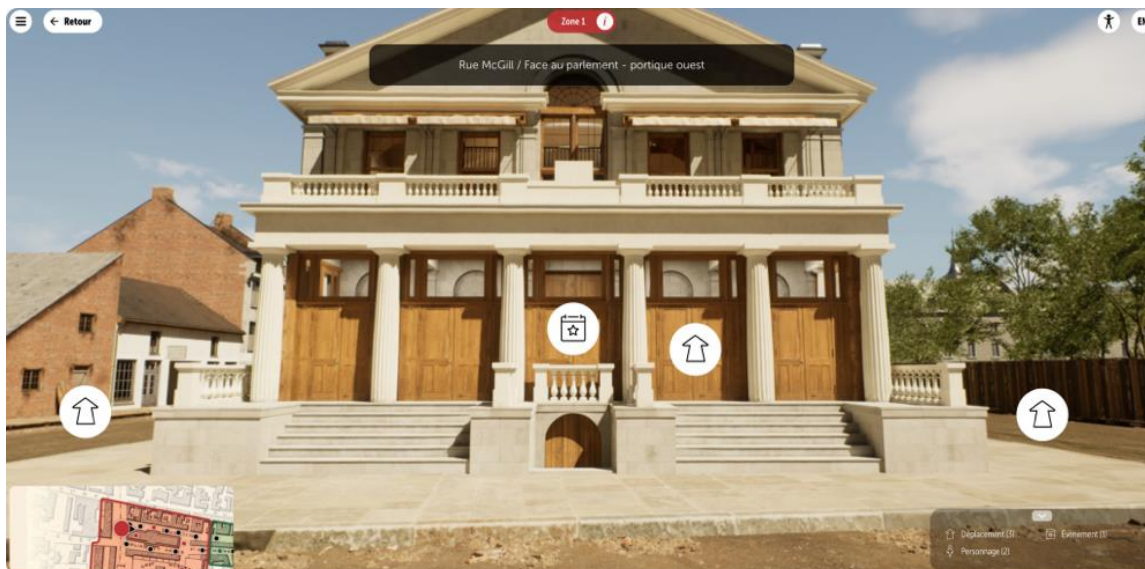
- Le [Carnet de l'élève](#)
- Le lien URL vers le site Web « [Montréal capitale : une expérience interactive](#) »
- Un ordinateur ou une tablette

Comment naviguer

Le site Web « Montréal capitale : une expérience interactive » est divisée en six zones composées de panoramas 360°.

- **Carte interactive** : permet de passer d'une zone à l'autre. Vous pouvez y revenir à tout moment en cliquant sur l'icône « Retour » située en haut à gauche.
- **Points d'intérêt** : répartis dans chaque zone, ils donnent accès aux panoramas. À l'intérieur de ceux-ci, des épingles cliquables ouvrent des carrousels de contenus (textes, images, vidéos, etc.). Pour revenir à l'écran précédent, cliquez sur le bouton « Retour » (en haut à gauche).

- **Mini-carte** : située en bas à gauche, elle permet de se localiser et de s'orienter dans les panoramas à l'aide de la flèche noire. Les panoramas avec du contenu sont indiqués en couleur, tandis que ceux en noir correspondent à des panoramas de transition.



- **Navigation non linéaire** : bien que les zones offrent une progression thématique, l'application permet aux élèves d'explorer le contenu dans l'ordre de leur choix, favorisant ainsi l'autonomie et la découverte.
- **Contenus interactifs** :
 - Textes explicatifs ;
 - Iconographies et tableaux ;
 - Visionneuses « Hier et Aujourd'hui » : cette fonctionnalité permet aux élèves de comparer l'évolution d'un lieu en faisant glisser une barre verticale, passant de la reconstitution 3D de 1848 à une photographie contemporaine ;
 - Modélisations 3D ;
 - Artéfacts ;
 - Capsules vidéo.

Structure de la quête

L'exploration du site Web s'organise en six zones thématiques, offrant une approche structurée de la ville. Chacune est introduite par un court texte. Le document comprend une quinzaine de missions.

Zone	Thème principal	Sujets abordés	Missions
1	Tous au parlement!	Transformation du marché Sainte-Anne, construction par George Browne, incendie de 1849 et ses causes, découvertes archéologiques (bénitier de Leroux, livres carbonisés).	7 missions (1 à 7)
2	L'actuelle place D'Youville : un cours d'eau devenu axe commercial	Croissance urbaine, exportation de la potasse.	1 mission (8)
3	Place de la Douane : une ère de développement portuaire	Modernisation du port et création d'institutions clés : Commission du Havre et Douane, Hôtel Montreal House.	2 missions (9 et 10)
4	La place d'Armes : prestige, argent et foi	Évolution vers un square victorien (place d'Armes), institutions financières (Banque de Montréal), presse partisane (ex. The Montreal Gazette), construction de l'église Notre-Dame	2 missions (11 et 12)
5	Rue Notre-Dame : gouvernement, justice et commerce	Quartier de l'administration dont le palais de justice, reconnaissance du « gouvernement responsable », symboles britanniques (Colonne Nelson)	2 missions (13 et 14)
6	Champ-de-Mars : parades militaires et rassemblements publics	Montréal, ville de garnison, rôle du Champ-de-Mars comme lieu de rassemblement politique, acteurs de l'émeute (Alfred Perry), institutions scientifiques (Commission géologique du Canada).	2 missions (15 et 16)

Corrigé

Préparez-vous à vivre une quête archéologique et historique inoubliable !

Bienvenue au cœur de Montréal, à l'époque où la ville était capitale de la province du Canada (1844–1849). Dans cette fidèle reconstitution 3D de quartiers de la ville, partez à la découverte de personnages marquants, d'objets authentiques et d'événements clés qui ont façonné l'histoire du pays.

Votre mission, si vous l'acceptez : explorer les six zones de cette capitale et mettre vos connaissances à l'épreuve.

Serez-vous à la hauteur du défi ?

À vous de jouer... et bonne quête !

Zone 1

Montréal capitale : Tous au parlement!

Qu'est-ce qui distingue une ville d'une **capitale** ? Son parlement.

Lorsque Montréal est choisie comme capitale de la province du Canada en 1843, les autorités transforment l'imposant marché Sainte-Anne, un vaste bâtiment néoclassique, pour y installer le parlement, où le gouvernement siège dès 1844. Cinq ans plus tard, le **25 avril 1849**, l'édifice est détruit par un **incendie** lors d'une émeute marquante.

Aujourd'hui, ce site exceptionnel, où subsistent les vestiges du parlement, a fait l'objet de nombreuses fouilles archéologiques et de recherches en archives. Ces travaux ont mis en lumière l'importance symbolique de ce lieu dans l'histoire de Montréal et de la politique canadienne.

Alors... tous au parlement !

2

Point d'intérêt

1. Mission : sur les pas de Browne

Quel défi majeur l'architecte George Browne a-t-il dû relever lors de la transformation du marché Sainte-Anne en parlement ?



- Construire un nouvel édifice à partir de zéro
- ⇒ **Adapter en peu de temps un bâtiment existant à de nouvelles fonctions politiques**
- Réparer un bâtiment endommagé par un incendie
- Agrandir le bâtiment pour accueillir plus de marchands

Complément de réponse : En moins d'un an, il faut transformer un marché encore récemment consacré à la vente de bœuf, de poisson et de légumes en un parlement digne d'accueillir de multiples fonctions officielles. Un défi de taille, confié à l'architecte George Browne, dont l'expertise permet de mener à bien cette transformation ambitieuse.

2

Point d'intérêt

2. Mission : événement politique

Quel événement politique a déclenché l'émeute qui a mené à l'incendie du parlement de Montréal le 25 avril 1849 ?



- ⇒ **L'adoption de la loi indemnisant les victimes des rébellions de 1837-1838**
- L'abolition des « Corn Laws » par le gouvernement britannique

- La décision de déménager la capitale de Kingston à Montréal
- La mise en place d'un « gouvernement responsable »

Complément de réponse : L'émeute est déclenchée par l'adoption d'une loi visant à indemniser les victimes des rébellions de 1837-1838, avec l'assentiment du gouverneur, Lord Elgin. Contestée par les milieux conservateurs, cette décision provoque de vives tensions qui culminent avec l'incendie du parlement.



Point d'intérêt – Intérieur du parlement (section B)

3. Mission : enquête archéologique

Lors des fouilles, quel objet portant une inscription partielle a été une preuve clé pour identifier l'appartement du messenger André Leroux dit Cardinal ?



- Une boîte à brosse à dents
 - Un service à thé miniature
 - Un coquetier en porcelaine
- ⇒ **Un bénitier**

Complément de réponse : Ce petit bénitier domestique a été vu comme une preuve qu'on était bien chez Leroux dit Cardinal. À l'endos de l'objet, on peut encore voir les traces d'une écriture manuscrite où semble se lire « Ler... ».

2

Point d'intérêt – Intérieur du parlement (section A)

4. Mission : indice à relier

Un objet découvert lors des fouilles a permis de faire un lien entre un instrument de marquage officiel et une lettre envoyée par le député Malcolm Cameron quelques jours avant l'incendie de 1849. De quel objet s'agit-il ?



- Un hygromètre (instrument qui permet de mesurer l'humidité de l'air)
- Le sceau de la Bibliothèque du Conseil
- ⇒ **Le tampon postal de l'Assemblée législative**
- Un encrier en grès

Complément de réponse : Les archéologues ont découvert un tampon postal en laiton de forme ovale portant l'inscription « LEGISLATIVE ASSEMBLY CANADA ». Cet objet a pu être associé à une lettre physique, postée de Montréal vers London en Ontario une semaine avant l'incendie, portant l'impression à l'encre verte de ce même cachet.

3

Point d'intérêt – Intérieur du parlement (section A)

5. Mission : symbole du pouvoir

Autrefois suspendu au-dessus du fauteuil de l'orateur dans la salle de l'Assemblée législative pour symboliser le pouvoir de la Grande-Bretagne, un objet protocolaire en bois a été retrouvé dans une brocante par un amateur d'antiquités. De quel objet s'agit-il ?



- Le portrait officiel de Jacques Cartier
- ⇒ **Les armoiries royales de Grande-Bretagne**
- Le sceau de la bibliothèque du Conseil
- La masse de l'Assemblée législative

Complément de réponse : Il s'agit des armoiries royales. Dans la salle de l'Assemblée, elles arborent un lion et une licorne encadrant la devise « Dieu et mon droit »; elles symbolisent l'autorité du monarque sur les actes officiels.

Vers 1990, l'honorable Robert P. Kaplan a révélé avoir retrouvé cet objet dans une brocante près de New York. Les figures animales y étaient décapitées, portant, selon toute vraisemblance, les traces de la violence de l'émeute de 1849.



Point d'intérêt – Intérieur du parlement (section B)

6. Mission : souvenirs d'une bibliothèque

Malgré l'intensité de l'incendie de 1849, certains vestiges de livres des bibliothèques du parlement ont été préservés et découverts par les archéologues. Comment cela a-t-il été possible ?



- Ils étaient faits d'un type de papier spécial résistant au feu
- Des citoyens les ont rapidement sortis du bâtiment avant l'incendie
- Ils étaient entreposés dans des coffres en métal qui ont résisté aux flammes
- ⇒ **Leur état carbonisé et leur enfouissement profond les ont protégés de l'oxygène et du gel**

Complément de réponse : Fait rarissime en archéologie, des restes de livres brûlés ont été mis au jour sur le site du parlement. Préservés sous forme de restes calcinés, ils ont été emprisonnés dans le sol et les débris après l'incendie. Ainsi protégés, ils ont traversé le temps jusqu'à leur découverte par les archéologues. Leur conservation est due à

l'absence d'oxygène et à leur haute teneur en carbone, ce qui les a protégés des bactéries destructrices.

Avec ces fragments brûlés, il a même été possible d'identifier certains ouvrages, offrant un aperçu concret des collections des bibliothèques parlementaires avant 1849.

10

Point d'intérêt – Intérieur du parlement (section C)

7. Mission : sous l'effet des flammes

La chaleur du brasier d'avril 1849 est telle que certains objets en verre ont fondu.

Quel instrument d'écriture, essentiel au travail des greffiers et des traducteurs, est présenté en comparant un modèle intact et un modèle brûlé ?



- Une fiole de médicament
- ⇒ **Un encrier de voyage**
- Une lampe à huile
- Un cachet postal

Complément de réponse : On écrivait beaucoup au parlement pour l'administration publique! La comparaison entre un modèle intact d'un encrier en verre et l'encrier brûlé retrouvé sur le site illustre l'intensité de l'incendie, dont la chaleur a été suffisante pour faire fondre le verre.

Zone 2

L'actuelle place D'Youville : un cours d'eau devenu axe commercial

À partir des années 1830, la Petite rivière est enfouie dans un imposant tunnel voûté. Cette transformation ouvre en surface un large corridor de circulation entre la place de la Douane, à l'est, et la rue McGill, à l'ouest.

Autour du parlement, les grands entrepôts de pierre dessinent alors le profil d'une ville commerciale en plein essor. Dans ce quartier, des marchands canadiens-français expédient farine et potasse vers la Grande-Bretagne, tandis que les marchands britanniques dominent peu à peu le commerce et la vie publique.

Dans les années 1850, la population anglophone devient majoritaire. Montréal change de visage : l'immigration britannique, surtout irlandaise, gonfle la population, et de nouvelles infrastructures modernes – rues élargies, canal, port, chemin de fer – propulsent la ville dans une ère de transformation rapide.

1

Point d'intérêt

8. Mission : Commerce et industrie

Au milieu du 19^e siècle, la potasse est un produit d'exportation majeur entreposé dans des bâtiments près du port de Montréal.

À quoi servait-elle principalement ?



- À nourrir du bétail
- À conserver des aliments pour les voyages en mer
- À produire de la poudre à canon pour l'armée
- ⇒ **À blanchir des textiles et fabriquer du verre et de la céramique**

Complément de réponse : La potasse est utilisée dans le processus de blanchissage et de teinture des textiles, ainsi que dans la production de verre et de céramique, où la demande explose. Issue des cendres de bois, elle constituait une ressource essentielle pour plusieurs industries et un produit clé du commerce d'exportation.

Zone 3

Place de la Douane : une ère de développement portuaire

Avec l'essor du commerce, l'arrivée de voyageurs et l'immigration croissante, le petit havre rudimentaire du 18^e siècle se transforme complètement. Sous l'impulsion de la nouvelle Commission du Havre, créée en 1830, le port devient un espace structuré, doté de quais et de jetées en bois. Un mur de pierre protège désormais la rive contre les glaces printanières, tandis que des passerelles relient la rue de la Commune (anciennement rue des Commissaires) aux installations portuaires situées plus bas.

À la fin des années 1830, la première Douane domine la place, remplaçant le marché qui occupait les lieux depuis 160 ans. Les travaux menés par la Commission du Havre dégagent son côté sud, offrant une vue directe sur un port en pleine expansion. Tout autour, commerces, hôtels et auberges se multiplient, contribuant à l'animation d'un quartier en plein développement.

1

Point d'intérêt

9. Mission : changement de vocation

Après avoir accueilli voyageurs et parlementaires, l'édifice Montreal House connaît une nouvelle fonction à partir de 1897.

Quelle est cette nouvelle vocation ?



- Le siège social d'une brasserie
- Un hôpital
- Les bureaux d'un journal
- ⇒ **Un refuge pour les marins de passage**

Complément de réponse : L'hôtel reste le lieu de passage privilégié des voyageurs, notamment des parlementaires en session. Mais dans les années 1890, il ferme ses portes. En 1897, le bâtiment renaît comme *le Montreal Sailor's Institute*, un refuge pour les marins de passage.



Point d'intérêt

10. Mission : au cœur du commerce

Sur la place Royale, la douane de Montréal, construite entre 1836 et 1838 selon les plans de John Ostell, joue un rôle clé dans la ville.

Quelle était sa fonction principale ?



- Servir de résidence officielle au gouverneur général
- ⇒ **Inspecter les cargaisons et percevoir les droits de douane sur les marchandises**
- Centraliser les activités de la Banque de Montréal
- Abriter les bureaux de la compagnie de chemin de fer Champlain & St. Lawrence

Complément de réponse : Réclamée pendant près de 50 ans, la douane de Montréal ouvre enfin en 1838 — victoire des marchands locaux, qui n'ont plus à passer par Québec.

Désormais, tout se fait sur place : inspection des cargaisons et perception des droits de douane (*tariffs*), ces taxes sur les importations payées par marchands et particuliers.

Zone 4

La place d'Armes : prestige, argent et foi

D'abord appelée place de la Paroisse, cette place majeure devient place d'Armes en 1721, lorsqu'elle est réservée aux exercices militaires. À la fin du 18^e siècle et au début du 19^e, elle sert aussi de lieu d'élections et de marché où l'on vend foin, paille et bois.

En 1848, après plusieurs agrandissements, la place offre un contraste saisissant : au nord, de grandes banques ; au sud, l'église Notre-Dame et le séminaire des Sulpiciens ; à l'est, des édifices élégants ; et à l'ouest, des bâtiments vieillissants où s'installent restaurants et petits commerces. Les ambitieux projets immobiliers proposés pour ce secteur tardent toutefois à se réaliser.

Quelques années plus tard, la place adopte finalement une allure de square victorien, avec portails de pierre, grilles en fer forgé et fontaine centrale – une métamorphose qui affirme son prestige.

1

Point d'intérêt

11. Mission : presse et agitation

Lors de la crise d'avril 1849, un journal conservateur va jusqu'à appeler ses lecteurs à la mobilisation le jour même de l'incendie du parlement.

De quel journal s'agit-il ?



- La Minerve*
- ⇒ ***The Montreal Gazette***
- Le Canadien*
- L'Avenir*

Complément de réponse : Il s'agit de *The Montreal Gazette*. Journal conservateur influent, il publie des appels à la mobilisation qui contribuent à attiser les tensions menant à l'émeute et à l'incendie du parlement.

2

Point d'intérêt

12. Mission : un édifice hors norme

Conçue par James O'Donnell, la nouvelle église Notre-Dame marque profondément le paysage urbain montréalais lors de son inauguration.

Quelle caractéristique la rend alors exceptionnelle ?



- Son style architectural est inspiré de la Rome antique
- ⇒ **C'était la plus grande église d'Amérique du Nord**
- Elle était la première à utiliser un éclairage au gaz
- Elle a été construite entièrement par les Sulpiciens

Complément de réponse : Au moment de son inauguration, l'église Notre-Dame est la plus grande église d'Amérique du Nord, ce qui en fait un édifice remarquable tant par son envergure que par son ambition architecturale. En 1843, le chantier de l'église Notre-Dame s'achève enfin avec l'ajout des deux tours.

Zone 5

Rue Notre-Dame : gouvernement, justice et commerce

Bienvenue dans le quartier du gouvernement ! Ici, vous découvrirez le palais de justice, la maison du Gouvernement et ses jardins, ainsi que, tout près de la place Jacques-Cartier,

le corps de garde et la colonne Nelson, symbole marquant de la présence britannique. Malgré la vocation officielle du secteur, le quartier accueille aussi une variété de commerces attirés par l'activité du marché de la place Jacques-Cartier et par l'animation de la rue Notre-Dame. Fonctionnaires, avocats, militaires et passants de tous horizons s'y côtoient chaque jour.

À la tête de l'administration publique se trouve le gouverneur général, qui choisit les ministres du Conseil exécutif. Dans les années 1840, les principaux ministères incluent la Justice, les Terres de la Couronne, les Travaux publics, le Receveur général et l'Inspecteur général, chargé des finances. Et nous assistons à l'avènement du gouvernement responsable.

Petit rappel : tout ce qui touche aux affaires extérieures – défense, armée, traités commerciaux – relève encore directement de Londres.



Point d'intérêt

13. Mission : coup du sort

Peu après l'approbation de son projet de réaménagement, le premier palais de justice de Montréal connaît un destin inattendu en juillet 1844.

Que lui est-il arrivé ?



- Il a été converti en bureaux pour les fonctionnaires
- Il a été démoli pour faire place aux jardins du gouvernement
- ⇒ **Il a été détruit par un incendie**
- Sa rénovation a été achevée par les architectes John Ostell et Henri-Maurice Perrault

Complément de réponse : L'approbation est finalement donnée pour le réaménagement du palais de justice le 8 juillet 1844, mais, comble de malchance, à peine dix jours plus tard, le palais brûle. Le projet de rénovation part en fumée avec le palais de justice.

14. Mission : tournant politique

Le principe de « gouvernement responsable » marque une étape clé dans l'histoire politique du Canada.

Sous quel gouverneur général ce principe est-il pleinement mis en application ?



- Sir Charles Metcalfe
- Claude de Ramezay
- Louis-Hippolyte LaFontaine
- ⇒ **Lord Elgin**

Complément de réponse : James Bruce, comte d'Elgin, arrive à Montréal en janvier 1847. En 1848, il accepte de gouverner avec le soutien de la majorité élue, dirigée par Louis-Hippolyte LaFontaine et Robert Baldwin. Par ce geste, il appuie le premier véritable gouvernement responsable de la province du Canada.

Ce geste marque un tournant : le pouvoir exécutif doit désormais rendre des comptes aux représentants élus, et non plus seulement à l'autorité britannique.

Zone 6

Champ-de-Mars : parades militaires et rassemblements publics

Depuis la fin du 17^e siècle, Montréal est reconnue comme une ville de garnison. Régiments britanniques, casernes, résidences et mess d'officiers ponctuent le quartier, ajoutant éclat et allure très « British » à la ville. Durant les fréquents et imposants incendies des années 1840, l'armée soutient les autorités civiles pour combattre les brasiers et maintenir l'ordre.

Au début du 19^e siècle, la démolition des fortifications libère et agrandit l'espace du Champ-de-Mars, utilisé comme terrain militaire depuis 1740. L'esplanade devient un vaste lieu de parades, de fanfares et d'exercices, mais aussi le principal espace public de Montréal : un lieu de promenade, de sociabilité et d'assemblées pouvant réunir des milliers de personnes, comme en 1846 lors de la démonstration pour appuyer la construction du chemin de fer du Saint-Laurent et Atlantique.

Et un soir d'avril 1849, ce même Champ-de-Mars devient... le théâtre d'un rassemblement politique à haut risque.



Point d'intérêt

15. Mission : l'étincelle

Le soir du 25 avril 1849, après l'adoption de l'Acte d'indemnisation, des opposants se rassemblent au Champ-de-Mars. Un discours enflammé pousse la foule à marcher vers le Parlement. Qui prononce ce discours décisif ?



- Lord Elgin
- Louis-Hippolyte LaFontaine
- Sir William Logan
- ⇒ **Alfred Perry**

Complément de réponse : Le rassemblement des tories mécontents s'est tenu à 20 h au Champ-de-Mars, à la suite de l'appel lancé par *The Montreal Gazette*. Près de 1 500 personnes y ont protesté contre la sanction, par le gouverneur Elgin, de l'Acte d'indemnisation des victimes des rébellions. Alfred Perry, pompier volontaire, avec à ses côtés le rédacteur du journal, James Moir Ferres, fut l'un des principaux instigateurs, exhortant la foule à marcher vers l'édifice : « Le temps des pétitions est fini. Si les hommes ici présents sont sérieux, qu'ils me suivent au parlement ». Cet événement a déclenché l'émeute qui a mené à l'incendie du parlement et à la perte du statut de capitale pour Montréal.

2

Point d'intérêt

16. Mission : explorer le territoire

Fondée en 1842 par Sir William Edmond Logan pour étudier et cartographier les richesses du territoire canadien, une organisation met également sur pied un musée de minéraux et de fossiles.

De quelle organisation s'agit-il ?



- L'Institut canadien de Montréal
- La Société royale du Canada
- ⇒ **La Commission géologique du Canada**
- Le Bureau des Terres de la Couronne

Complément de réponse : Il s'agit de la Commission géologique du Canada, fondée en 1842 par Sir William Edmond Logan. Par ses travaux, Logan contribue à mieux connaître les ressources naturelles du territoire et à structurer les premières recherches scientifiques au pays.

Le musée de minéraux et de fossiles qu'elle met sur pied permet également de rendre ces découvertes accessibles au public, marquant une étape importante dans la diffusion des savoirs scientifiques au Canada.